

PLOOC'S

PLOC'S

CIRQUE ET

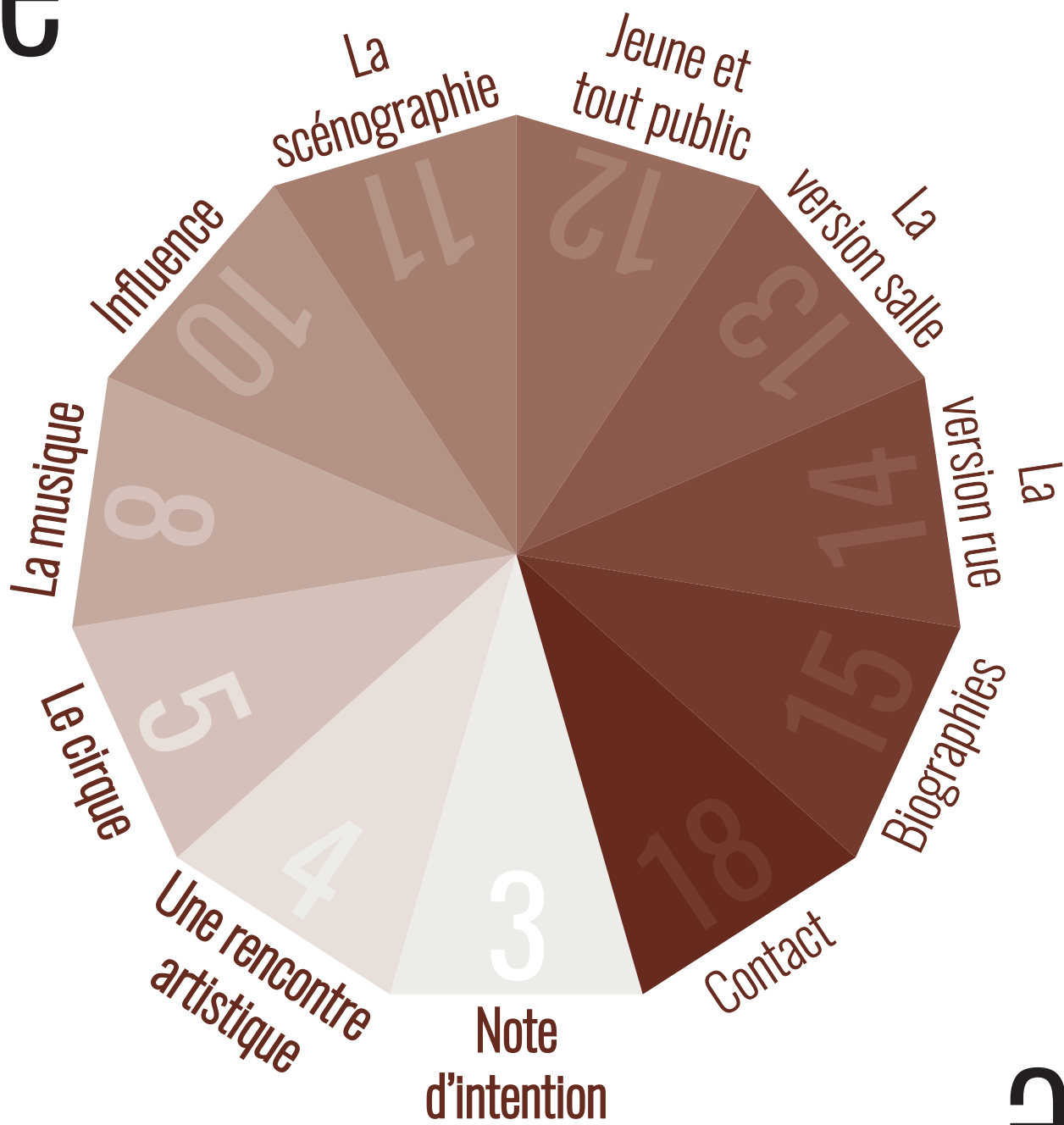
MUSIQUE

création 2023

Cannelle Maire / Guilhem Fontes



som mai re



som
mai
re



Note d'intention

Un musicien et une acrobate, ainsi que quelques créatures sorties de leur imaginaire.

Ils s'inspirent du temps et du hasard ; ils se questionnent sur le visible, l'invisible, sur ce qui nous relie à la mort et aux vivants.

Avec simplicité, ils jouent, dialoguent, et invitent les spectateurs à entrer dans leur espace où la pluie est une musique connue.

Avec ce spectacle, la compagnie Plooc's Ploc's se lance dans sa première création. Au centre de notre travail, il y a l'envie de faire dialoguer notre pratique du **cirque** et de la **musique** dans toute sa singularité. Nous souhaitons faire surgir l'émotion de l'épure, et procurer aux spectateurs une forme d'apaisement tout en faisant appel à leur imagination. Nous souhaitons aborder des thèmes comme la mort, l'invisible, le rapport à la nature, mais d'une façon légère et porteuse d'espoir. Nous ferons appel à des créatures fantastiques qui nous accompagneront sur la scène : fantôme, homme invisible, flaque de pluie apprivoisée...

Une rencontre artistique

A travers ce spectacle, nous avons la volonté de faire dialoguer nos deux disciplines. Depuis les premiers moments de travail ensemble, c'est en effet par ce mode de communication que nous avons tissé notre lien. Un imaginaire commun s'est ouvert d'une manière simple et évidente.

La musique ne sera pas envisagée comme un simple accompagnement mais au contraire comme un **art à part entière** qui peut exister par lui-même. L'acrobatie pourra également se passer de musique pour apparaître dans la beauté de sa simplicité. Imaginer que parfois ce peut être le corps en mouvement qui accompagne le pianiste et sa musique est pour nous une belle pensée.

Donner à voir les corps en mouvements. Ouvrir les oreilles. Ouvrir la tête.



Le cirque

La roue allemande

La **roue allemande** est un agrès linéaire, elle se pratique en ligne. Son rythme est presque méditatif de part sa constance et au travers des suspensions et de notre poids commun. Je cherche constamment à détourner sa forme par des déséquilibres et des spirales.

J'ai choisie la roue car elle est un agrès libre, par là je veux dire que c'est un agrès qui n'est ni attaché au sol ni au plafond, elle peut être déplacée partout, elle est aussi libre qu'un vélo. La première chose qui m'a attirée vers elle était cette sensation d'apaisement, de bercement et la sensation d'être remplie d'eau qui m'a conquise. Son **aspect acrobatique** est également très important pour moi, par cet aspect je dois garder un contrôle de la roue par mon propre corps en mouvement.

J'ai longtemps approfondi la technique acrobatique (de base) dans l'agrès. Maintenant la technique m'est très utile pour **détourner les formes de mouvements**, créer des diagonales avec mon corps, naviguer d'un cercle à l'autre...

J'ai construit mon langage dans la roue et je l'ai classé en différentes familles de travail : les suspensions, les montées debout sur la roue, les équilibres, les navigations d'un cercle à l'autre, les sorties, les spirales et les pièces...

Maintenant je circule facilement d'une famille à l'autre, les croise parfois, et trouve une langue commune avec tout ce vocabulaire.

Il n'y a pas de séparation entre la technique et l'artistique, pour moi c'est un tout qui est au service de la création. La roue allemande pèse 54 kg et mesure 2m05, c'est un agrès avec une grande inertie, elle me porte, me propulse. Je la calme en équilibre.



Le rapport au corps

Au fur et à mesure des années et de mon apprentissage, j'ai dû trouver quelle était pour moi la façon la plus **sincère** de faire du cirque. La création de ce spectacle m'amène à réfléchir à la pratique de cet art et son évolution.

Depuis sa création, le cirque ne cesse de se renouveler et de se diversifier en se mélangeant à d'autres arts. Il se libère des codes traditionnels qui lui étaient propres.

Je me suis rapprochée de la **danse**, j'ai travaillé le mouvement dans un espace neutre et je me suis rendue compte que mon corps a plein de choses à dire.

Ce que le corps circassien est capable de faire est incroyable, et je pense, comme Gilles Cailleau, qu'il faut "rendre du silence au cirque" au sens où le geste acrobatique peut exister par lui-même sans avoir besoin d'artifices.

Le cirque que j'aime pratiquer tente d'**aller à l'essentiel**, avec simplicité. Mon corps est **connecté à mes émotions**, j'essaie de les retranscrire de la manière la plus sincère dans mes acrobaties.





Dans ce spectacle je dirais qu'il y a plusieurs disciplines : un mélange de danse, de roue allemande, d'équilibres et d'**acrobaties avec le piano**.

Bien que ce ne soit pas ma discipline principale, j'aime pratiquer les **équilibres** depuis que je fais de la roue allemande. J'ai besoin de faire le vide, d'être calme et d'ancrer mon énergie pour créer des racines dans mes mains. Lorsque je fais des équilibres sur le piano qui est en mouvement, il y a tout un monde qui se construit, mes mains sont posées sur la structure du piano et je les sens se lier directement à la musique.

Les équilibres et la roue allemande relèvent d'une énergie lente, calme, cyclique, hypnotique ; des **acrobaties dynamiques**, sur le sol mais aussi sur le piano, apporteront des fulgurances et des changements de rythme sur l'ensemble du spectacle.

Je crois que je fais assez confiance à ce que nos corps peuvent produire (inconsciemment) d'eux même dans toutes les situations courantes de la vie, comme si, par la marche, chaque être humain produisait sa propre danse.

Ici le but est de trouver une expression corporelle qui lie les différentes pratiques du cirque avec le texte et la musique, comme une traduction dansée ou un dialogue acrobatique.

La musique

La musique est mon moyen d'expression le plus **intime**. Jouer de la musique représente pour moi une opération presque **magique** : avec les sons apparaissent des mondes, des couleurs, des personnages, des architectures imaginaires et impalpables qui s'évanouissent une fois le silence revenu. La musique me permet ainsi d'**accéder à l'invisible** et de convoquer ce qui n'existe pas, ou plus, ou pas encore ; elle abolit la frontière du réel et de l'imaginaire. Quand je joue, je vais chercher profondément en moi, je puise dans mes sensations, mes souvenirs, mes rêves. J'essaie de supprimer tout ce qui pourrait se tenir entre moi et la musique, toute la partie mécanique du piano, pour me retrouver directement immergé dans l'océan des sons et pouvoir chanter avec mon instrument.

Au centre de la musique du spectacle, il y a un **piano à queue modifié** : monté sur des **roues gonflées** et renforcé pour pouvoir supporter des **acrobaties sur le couvercle**, cet instrument imposant devient léger et très maniable. Le pianiste peut le déplacer et le **manipuler tout en jouant** . Il peut également servir de support à de l'acrobatie, statique (équilibres) ou dynamique.



Le musicien jouera des **compositions originales** mais aussi des **pièces issues du répertoire** ; nous tenons également à des moments dédiés à **l'improvisation**.

A travers cet instrument augmenté, le **corps du musicien** est également déplacé, entraîné hors de sa zone de confort, et devient spectacle.

La **clarinette** apporte une autre dimension : le souffle, une émotion plus directe, instinctive.

Nous utiliserons également par moment un **synthétiseur analogique** et une **pédale de loop** pour créer des textures, des atmosphères plus électriques, un univers sonore contrasté et différent.



Influence

Nous nous sentons proche de l'univers et de l'esthétique des spectacles de Gilles Cailleau. Son rapport à la parole et sa façon d'écrire le texte sont très sensibles, sincères. Il sait toucher les spectateurs grâce à sa façon détachée, imaginaire et philosophique d'écrire et de jouer ses spectacles. Il est proche des spectateurs et nous souhaitons approfondir la façon dont nous pouvons improviser avec les spectateurs tout en sachant garder la main sur le spectacle. Ce sont les petits détails colorés, fabriqués, festifs, détournés du réel qui nous attirent. Parmi nos influences, nous trouvons également le spectacle 'Piccoli Sentimenti' par la compagnie ToF Théâtre qui met en animation une petite marionnette qui découvre les sentiments et les émotions et dont la musique fabriquée de matériaux de récupération est interactive. C'est cette idée d'émotions naissante instantanée qui donne l'envie de donner la parole à nos créatures durant le spectacle (et à la façon dont elles s'expriment.)



'Le tour complet du coeur' Cie Attention Fragile, Gilles Cailleau.

Scénographie

La scénographie est assez simple. Nous avons envie de recréer l'atmosphère d'un salon délaissé et hors du temps. Ce salon est un peu spécial...

Sur scène nous retrouvons le piano à roue et les autres instruments, ainsi que la roue allemande. Plutôt en fond de scène sont disposés deux fauteuils et plusieurs chaises, tabourets de hauteurs très différentes prêts à accueillir quelques personnes du public.



Au centre de toutes ces assises, il pleut dans les tasses sur une table basse qui nous propose du thé. On trouve également du petit mobilier et des petites inventions.

Durant tout le spectacle nous créons une **petite pluie** sur une surface de la scène. Des sacs plastiques remplis d'eau sont suspendus au grill du théâtre et gouttes par gouttes forment une **flaque d'eau**. Cette pluie a également une **fonction musicale**.

Un spectacle jeune et tout public

Les **deux versions** du spectacle sont adaptées à **tous les publics** : enfants et adultes y trouveront différents niveaux de lecture.

Le spectacle aborde des thèmes forts et universels qui seront traités de manière ludique et inventive. Il se pose des questions mais ne cherche pas à asséner une vérité : nous préférons laisser l'imaginaire des spectateurs actif.

Nous souhaitons transformer notre regard sur des sujets a priori douloureux en convoquant un univers sensoriel intime et des personnages imaginaires attachants.

La compagnie est attachée aux rencontres avec le public qui peuvent prendre différentes formes : **actions culturelles, ateliers pédagogiques, bords plateaux, etc.**

La version salle

Forme principale

Durée : 55 mn environ

Tout public à partir de 4 ans.

Il s'agit de la version la plus développée de notre univers, qui fera l'objet d'une **création lumière** et d'un travail scénographique.

Au cœur du spectacle, il y a l'effervescence de la rencontre entre le cirque et la musique. Nos deux protagonistes prennent parfois **la parole** : souvenirs, histoires, questionnements viennent nourrir le spectacle et mettre en perspective leur pratique.

Nous découvrirons au cours du spectacle différents **personnages imaginaires** qui jouent le rôle de passerelle entre le visible et l'invisible : Freudeumir, un fantôme serviable ; un homme invisible qui jouera occasionnellement du piano ; et enfin Flicflac, notre flaque apprivoisée.

Sur la scène sont disposées plusieurs assises prêtes à accueillir du public. A un moment précis du spectacle, les quelques personnes ayant reçu un billet porteur d'un signe distinctif sont invitées à y prendre place. Ce sera pour nous l'occasion d'un **échange plus intime avec le public** qui se retrouvera partie prenante de la pièce.



Technique:

Spectacle adapté à un plateau de théâtre traditionnel.

Dimensions minimales : 12 m d'ouverture x 8 m de profondeur. Négociable en fonction du lieu.

*Hauteur minimum : 3,50 m.
Surface : plancher bois, béton lisse ou tapis de danse.*

La version rue

Durée : 35 mn environ
Tout public à partir de 4 ans

Il est important pour nous d'aller à la rencontre des gens à l'extérieur des lieux dédiés traditionnellement à la culture que sont les théâtres. Nous avons donc souhaité concevoir en parallèle de la version salle une **forme plus légère** qui peut jouer dans l'**espace public**, avec des conditions techniques minimales.

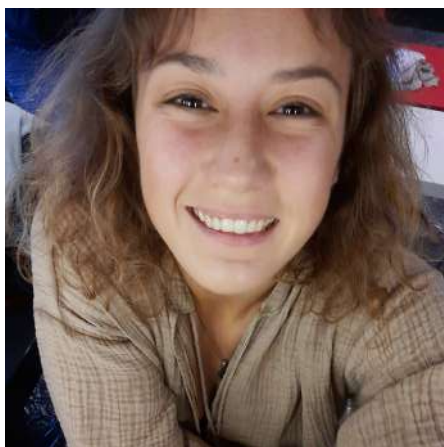
Dans cette version, nous nous inspirons de la terre et de la façon dont les plantes, les arbres poussent et prennent racine. C'est par leurs racines et le sol qu'ils tissent des liens et s'entraident. D'une certaine manière, nous avons envie que notre façon de pousser fasse naître un lien et une cohésion entre nous, le public et peut-être plus encore.

Nous tenons à créer un lien véritable avec le public qui sera invité à participer à travers la création étape par étape d'une histoire inventée en direct pour être ensuite interprétée au piano. Nous demanderons également à une personne du public de bien vouloir devenir Freudeumir, notre fantôme, le temps d'une scène.

Technique:

Dimensions minimales : 12 m d'ouverture x 8 m de profondeur. Négociable en fonction du lieu.

Surface demandée: Espace de jeux plat en béton lisse, béton ou bois. Pas de gravier, pas d'herbe.



Cannelle Maire

“ J’ai toujours eu un imaginaire fort qui m’empêchait de voir la réalité de notre monde... Je pouvais imaginer que tout le monde soit capable de voler. Je voyais en quatre dimensions ce que j’imaginai. En grandissant j’ai appris à faire la différence.”

Cannelle naît à Lille, elle suit un parcours sport-études gymnastique. Après un stage au Prato, elle découvre le monde du cirque et souhaite suivre cette voie le plus tôt possible.

Elle intègre le lycée option arts du cirque à Châtellerauld où elle rencontre et travaille avec sa partenaire d’acrobatie Lucie Pairault. Elle est reçue à l’École préparatoire de Rosny-sous-Bois puis au **Centre national des arts du cirque** de Châlons-en-Champagne, en spécialité roue allemande. Elle y travaille avec Dirk Schambacher, Juan Ignacio Tula et Stephan Kinsman.

Dans le cadre de la Biennale Internationale des Arts du Cirque à Marseille, elle participe à la création du spectacle Rendez-vous sous la direction de **Gilles Cailleau**, qui lui fait prendre conscience de la force de son corps et de comment lui faire confiance. En ce sens, ce que le corps circassien est capable de faire est hors norme ; l’épurer, c’est mettre en valeur la beauté des prouesses corporelles. En complément de cette expérience, elle travaille avec **Alain Reynaud** et la compagnie des Nouveaux Nez pour le spectacle Cabarëve. Cette expérience très humaine et vivante lui permet de voir à nouveau le cirque comme un espace d’imagination infini. Elle participe à la création et joue dans le spectacle Le cycle de l’absurde mis en scène par **Raphaëlle Boitel**, en tournée sur la saison 2022-2023.



Guilhem Fontes

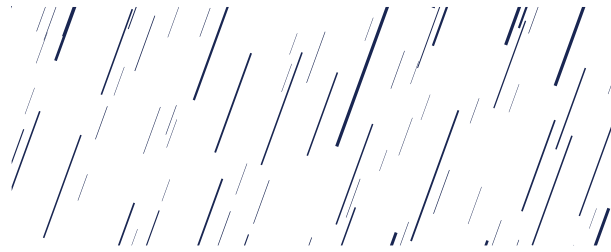
Passionné depuis l'enfance par la musique, le dessin, la littérature et les reptiles disparus, je suis finalement devenu musicien de formation. J'ai suivi un apprentissage classique (prix de piano du CRR de Lille, diplôme du Conservatoire royal de Bruxelles, Master 1 de musicologie, cursus en jazz à l'IMFP) tout en développant une pratique personnelle de l'improvisation et de la composition ouverte à

de nouveaux langages (musiques traditionnelles, jazz, improvisation libre, collaborations pluridisciplinaires). Je poursuis aujourd'hui mon chemin musical accompagné d'un piano dans lequel j'insère parfois des boulons et autres pinces-à-linge, d'une clarinette et d'un Fender Rhodes propice aux explorations électriques.

En 2009, je rencontre la compagnie de cirque contemporain **AKOREACRO**. Pendant près de 10 ans, je participe à la création, à la composition musicale et aux tournées des spectacles Pffffff et Klaxon à travers l'Europe et le monde. Je me retrouve sur scène à jouer un personnage et prends goût à cette autre facette de mon métier. Je joue et compose au sein de différents ensembles musicaux comme le **Tapir Quartet** ou le **Nonsense Ensemble**. Je cofonde en 2018 la compagnie **ALAMOURAK** avec Mathieu Santa Cruz, et nous créons le spectacle Urbis et Orbis, inventions pour la fin du monde. Je travaille également régulièrement avec le clown et metteur en scène Alain Reynaud (**Les nouveaux Nez**) et le cirque **VOST** (spectacle NouS).



PLOOC'S



PLOOC'S

ploocsplocs@gmail.com

Cannelle Maire: 06 05 23 07 98

Guilhem Fontes: 06 29 18 36 66